

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 96

96e Année  
Septembre 1922

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 1 JUIN 1922

5c le numero

No. 22

## SI LA FRANCE DESARMAIT

Vaincue par les armes, l'Allemagne a transporté la lutte sur le terrain de la presse, et même à ce moment contre la France une campagne acharnée dans laquelle elle semble avoir déjà remporté de réels avantages. En effet, beaucoup de journaux qui passaient pour sérieux et pour avoir le souci de la vérité, ont, dans ces derniers temps, reproduit dans leurs colonnes des articles mensongers et calomnieux d'origine allemande, représentant la France comme une nation assoiffée de vengeance, ne rêvant que domination et conquête, et animée du même esprit de militarisme que l'Allemagne d'avant-guerre. On reproche aux Français de dépenser pour l'entretien d'une armée devenue inutile de vastes sommes qu'on devrait faire servir à la reconstruction du pays.

Tous ces griefs propagés dans les pays étrangers ont déjà causé de sérieux dommages au bon renom de la France, qui se voit dans la nécessité de défendre sa politique devant l'aropage des nations et de réfuter des accusations qui, de plus en plus, la frappent de suspicion et de discrédit.

Si la France entretient une armée, n'est-elle pas obligée de payer ? Après quatre ans l'Allemagne n'a encore versé qu'une portion à peine appréciable des réparations auxquelles elle s'était engagée par le traité de Versailles. Si l'armée n'était pas la pour la menace d'invasion chaque fois qu'elle essaye d'éluder ses obligations, il est certain que la France devrait renoncer à tout jamais à l'espoir d'être bien faible de recueillir le juste prix de sa victoire. Or, si l'Allemagne ne paie pas, la France est condamnée à faire banqueroute. Son armée est donc le seul moyen qui lui reste pour se garantir contre la ruine. De plus, que la France débilitée, et elle se trouve être une proie facile pour l'Allemagne, aide de sa nouvelle amie, la Russie, qui, elle, possède une armée immense fournie d'une grande partie des munitions que l'Allemagne, conformément à ses traités, aurait dû détruire, mais qu'elle a pris soin d'emmagasiner sur le territoire russe.

Pour bien comprendre la situation critique de la France, il faudrait visiter les régions dévastées et se rendre compte par soi-même de l'énormité des dégâts délibérément causés par un injuste agresseur. On estime qu'il coûtera plus de 85 milliards pour reconstruire les villes ruinées et rendre à l'agriculture les terrains dévastés de douze départe-

ments. La France victorieuse a le droit incontestable d'imposer des réparations en rapport avec le dommage causé. C'est la doctrine certaine des théologiens scolastiques. Suarez, dans son traité "de Bello," ne dit-il pas qu'"Après avoir remporté la victoire, le prince (qui avait juste guerre) peut imposer à l'état vaincu des obligations qui représentent la juste punition et la réparation des dommages causés, ainsi que la restitution de ce qui est dû?" Il ajoute immédiatement: "Cette conclusion est générale et certaine; car, d'une part, c'est le but de la guerre, et, d'autre part, cela rentre dans la catégorie des choses que permet un juste jugement. Il faut remarquer que, dans la réparation, doivent être compris tous les dommages que l'état a souffert pendant tout le cours de la guerre: morts d'hommes, incendies et autres choses."

Ils ont donc tort ceux qui se scandalisent de voir la France réclamer avec tant d'insistance le paiement des réparations. Déjà elle a dépensé plus de 25 milliards dans les pays dévastés. Ou trouverait-elle les 60 autres milliards qui lui sont nécessaires? L'Allemagne qui les lui pourrait au moins payer une partie des indemnités, mais elle s'y refuse. C'est pourquoi la France maintient une armée qui au besoin usera de force à son égard.

La prophétie de M. Norman Angell se serait-elle réalisée et n'y aurait-il aucune différence entre vainqueur et vaincu aux temps ou nous vivons? On le croirait à voir le triste spectacle de notre France qui, victorieuse sur tous les champs de bataille dans une guerre la plus juste qui fut, après avoir sauvé les nations de l'Europe et tout le monde civilisé de la domination germanique, ne recueille pour tous fruits de sa victoire et des services rendus que l'ingratitude de ses alliés et le reproche immerité d'entraver la reconstruction de l'Europe par son attitude militariste.

Non, la France ne s'oppose pas au rétablissement de l'Europe; mais elle insiste—et qui dira que sa demande est déraisonnable?—qu'ayant le plus souffert et que son peuple ayant le mieux mérité du monde civilisé, on commence par penser ses propres plaies et à la remettre sur pied avant qu'on s'intéresse à un ennemi qui, lui, a déchaîné la tempête, n'a pas souffert dans son territoire et qui, même aujourd'hui, donne des signes évidents de son impénitence et de son désir de préparer une revanche éclatante.

GUY DE LA TOUR.

## ACTUELLEMENT A PARIS



M. J. P. MORGAN

de la grande institution financière Morgan qui est à la tête de la conférence internationale de banquiers qui siège à Paris en ce moment. Cette conférence a pour but de considérer un prêt d'un milliard de dollars à l'Allemagne, ce qui permettrait à celle-ci de payer ses dettes. La première demande est que l'Allemagne paye la partie des indemnités due le 31 mai 1922.

### LE COURS DU CHANGE

Marché très calme pour toute la semaine. Légère avance dans les changes. Ce mercredi, est attendue avec un certain optimisme l'acceptation des termes imposés aux Allemands par la Commission des Réparations. L'emprunt projeté par J. P. Morgan a une excellente repercussion sur les changes européens et on prévoit une hausse prochaine pour les changes des pays dont les intérêts sont étroitement liés au paiement des réparations.

L'efficacité d'une réunion inter-bancaire est de toute évidence plus fictive que toute conférence politique internationale.

	Ouvert	Fermé
Mardi 23	4.44 15-16	4.44
Lundi 29	4.45	4.45
Francs Français:		
Mardi 23	9.03	9.03
Lundi 29	9.14	9.13
Francs Belges:		
Mardi 23	8.34	8.35
Lundi 29	8.45	8.44
Lires Italiennes:		
Mardi 23	5.12	5.12
Lundi 29	5.27	5.27
Marcs Allemands:		
Mardi 23	33%	33%
Lundi 29	36%	36%

LEANDRE.

### UNE CENSURE DE LA MODE

Paris.—Au congrès international de la Ligue des Femmes Catholiques, présidé par Son Eminence le cardinal Merry del Val, on a discuté l'importante question de l'influence des modes, des vœux amères, des théâtres et des danses, sur la moralité publique.

Devant l'impossibilité de condamner, en entier, toutes les danses, le congrès a décidé en dernier lieu de bannir les danses américaines et d'ordonner le retour aux genres classiques et nationaux.

Pour ce qui est des théâtres et des vœux amères, vu la nullité des résultats apportés par les bureaux de censure, on a suggéré, comme moyen efficace de combattre l'immoralité et les productions douteuses, d'établir une censure organisée.

Les modes féminines furent longuement discutées et l'on décida qu'il y a nécessité urgente de réagir contre l'indécence de certains vêtements; et comme Paris est le centre des modes du monde entier, il est essentiel que la campagne commence à cet endroit. Dans ce but on décida d'établir à Paris même, un comité formé de membres de la société; ce comité devra suivre soigneusement l'évolution des modes, afin de les modifier selon les règles de la morale catholique, en même temps que l'esthétique; il transmettra ses instructions aux différentes branches de la ligue, dans le monde entier, afin qu'un mouvement général et efficace s'accomplisse, quand il sera nécessaire.

Berlin.—D'après les chiffres officiels publiés aujourd'hui l'Allemagne avait détruit à la date du 1er mars 5,855,000 fusils et carabines, 104,000 mitrailleuses, 35,700,000 obus chargés, 14,800,000 grenades, 13,383 aéroplanes et 24,045 moteurs d'aéroplanes.

## Athénée Louisianais

SEANCE DU 26 MAI 1922

Dans les beaux salons de M. et Mme Joseph C. Deléry, aimablement mis à la disposition de l'Athénée, se réunissaient une cinquantaine de membres et de fidèles malgré une pluie torrentielle. En quelques mots, choisis, M. Rouen présente Mme Jeanne Dupuy Harrison, lauréate de l'Athénée, qui, après quelques détails intéressants sur la très regrettée Mlle Erasmus Robert, a donné lecture d'un excellent travail composé par celle-ci pour les Ursulines. Mlle Robert avait choisi pour sujet "François Coppée." Madame Harrison sait faire ressortir toutes les beautés de ce style savoureux, fin et précis qui est si bien connu en Louisiane. Mlle Robert peint surtout le grand chrétien qu'a été Coppée.

François Coppée mena une vie de grand travail; sa jeunesse fut difficile, sa vie simple et cachée fut toute à la littérature, qui fut sa grande consolation. Mlle Robert esquisse l'œuvre poétique de l'auteur, et elle fait bien voir la nature d'élite du poète des "Humbles." Elle rend bien vivant cette physionomie fine et distinguée du grand amant de Paris, surtout de la banlieue. Coppée apparaît ensuite comme dramaturge.

Mlle Robert passe en revue ses grands succès du théâtre; mais malgré "Le Passant" et "Pour la couronne," Mlle Robert revient vite à la poésie de Coppée, qu'elle trouve trop sentimentale pour les planches. Mlle Robert remémore les charmants tableaux épiques de celui qui nous a laissés "La Grève des Forgerons" et "La Veillée."

Mlle Robert trouve dans la prose de l'ami de Leconte de Lisle le même sentiment tendre et mélancolique qui pour elle caractérise Coppée. Elle fait voir le rôle patriotique de Coppée pendant la guerre civile, devant les étrangers envahisseurs. Elle termine par d'éloquentes paroles adressées à ce poète qui la souvent fait pleurer, à cet ardent champion et défenseur du clergé catholique qui avait voué un culte profond à Dieu, à la religion, à la vertu et à la Patrie.

M. Lionel C. Durel prend la parole ensuite pour faire une petite causerie d'une demi-heure sur Molière. "On commence à parler de Molière, dit M. Durel, on ne termine jamais, volontiers; donc, il s'imposera le rideau au bout de trente minutes. M. Durel s'efforce de faire revivre l'homme et son époque. Il dépeint Molière tel qu'il le voit, car il semble croire que récemment, on a voulu en quelque sorte dénaturer Molière; on a tenté par exemple d'en faire un romantique qui aurait mis son sang dans son œuvre. Pour M. Durel ce grand comédien a mis dans ses pièces tout ce qu'il a vu; il n'est pas étonnant qu'on y trouve des faits qui pourraient se rapporter à sa propre vie. M. Durel fait voir ensuite le but de Molière. Jean Baptiste Poquelin a surtout cherché le succès au théâtre, il a voulu plaire par le rire. Il a admirablement réussi et s'est, en plus, enrichi. M. Durel a fait un résumé rapide de la vie du grand comique, où il s'est attaché à le représenter comme un simple mortel, un infatigable travailleur. Il termine en montrant les deux côtés de l'esprit de Molière, cet esprit gaulois, varié, fécond, éclatant.

Après la partie littéraire, M. Georges J. Estes, accompagné par Mme Louise E. Toomey, fait entendre deux morceaux, "La Chanson de Florian" de Godard et "La Cavatine" de Faust. M. Estes possède une voix superbe; son art sûr lui promet un avenir brillant.

Le charme voix de Mme Joseph Deléry ravit l'auditoire par deux numéros, "Amour, prête ton aide" de Samson et Dalila, et "Sans toi" de Guy d'Hardelot. M. Joseph Deléry chante de sa chaude et belle voix "Henri VIII" et "Une ballade anglaise" de Spiess. Après de vifs applaudissements et à la demande générale il fait entendre "Parce que" d'Hardelot. Le programme musical se termine par un admirable duo, "Ciel, mon père" d'Aida, chanté par M. et Mme Joseph Deléry. Mlle Mariette Sarrat s'acquitte de son rôle d'accompagnatrice avec son talent accoutumé.

M. Rouen et elle se joignent en remerciant ceux et celles qui ont bien voulu contribuer au succès du programme. La soirée se termine par des rafraichissements.—LUCID.

Coblence.—Le deuxième bataillon du Régiment d'Infanterie a reçu ordre de rester ici jusqu'au 18 juin. Le bataillon devait s'embarquer le 23 mai pour se rendre au Fort Moultrie. Le chef de l'état-major a déclaré que le départ de ces troupes était retardé parce qu'il n'y avait pas de cantonnements de prêts pour elles en ce moment aux Etats-Unis. Il a ajouté que toutes les troupes de l'armée américaine d'occupation participeraient pour les Etats-Unis avant le 3er juillet.

### LE COURS DU COTON

Le marché au début de la semaine dernière était plutôt en baisse, mais dès jeudi cela a changé pour une hausse tout à fait accentuée.

Les pluies continuent toujours et le temps n'est pas favorable pour le travail des champs. On estime qu'au moins un tiers de la récolte n'a pas été plantée—ce qui veut dire maintenant un retard gros de conséquences.

Le marché des futures a fermé lundi de cette semaine à 20.66 et les spots à 20.50.

### PERLES FINES

Du C... de l...  
"On mande de Bucarest que les funérailles royales de Serbie avec la princesse Marie, fille du roi de Roumanie, ont été officiellement célébrées."

Et dire qu'il allait à-bas pour chercher femme, le pauvre!

Du P... J...  
"Un veau phénoménil est né près d'Ambérieu, à Labergement-de-Varay, pesant 50 kilos, hydrocéphale, avec une tête de 30 centimètres de diamètre et un museau de cochon, son crâne contenait 10 litres d'eau. Le corps, avec un dos de chameau, est supporté par quatre pattes inégales aux articulations ankylosées et repliées sur le corps, la queue est implantée latéralement. L'animal est mort."

Ceci prouve que l'auteur de l'Apocalypse manquait d'imagination...

Du J...  
Sous ce titre: "Une panthère est tuée après une lutte palpitante!"

"Un ouvrier, travaillant à la construction de la route d'Ouezzan, s'avance seul, armé d'un poignard, à la rencontre du fauve, qui s'était rasé."

Sans doute pour n'être pas reconnu!

Du N...  
"Paraissant avoir séjourné depuis plus d'un mois dans l'eau, ce cadavre n'a néanmoins été reconnu par son propriétaire et par son propre fils, comme étant celui d'un sieur de P..."

"Réclamation d'outre-tombe, certainement. Messieurs les esprits, voilà une victoire à enregistrer."

De la G... de F...  
"M. B..., conducteur-chef d'un train omnibus, s'est fait surprendre par une locomotive et a été écroué."

Il s'en est tiré, vraiment, à bon compte!

Motif de punition:  
"Caporal R... de la 3e C. M.: 4 jours de consigne. Ordre du sergent M... chargé des écuries. Motif: Ce caporal a profité de l'absence de ce sous-officier pour faire de la haute école sur un mulet."

### LE TRAVAIL COOTEUX DE LA CROIX-ROUGE

Paris.—La Croix-rouge des Etats-Unis, qui a dépensé plus de \$400,000,000 dans l'espace de huit ans, mettra fin à ses principaux travaux, en Europe, à la fin du mois de juin. Cette nouvelle a été annoncée aujourd'hui par le Dr Ross Hill, directeur des opérations étrangères de la Croix-rouge américaine.

## En Ville et Aux Environs

### NOUVELLES LOCALES

**DISTRIBUTION DE PRIX**  
Lundi soir, dans la salle de l'Union Française, avenue Remparts, ont eu lieu les exercices de fin d'année de l'Alliance Franco-Louisianaise pour l'enseignement du français en Louisiane.

Le programme suivant a été donné: Les élèves ont chantés en chœur "La Marseillaise," puis M. Charles Barret, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, a fait un discours.

Après quelques réceptions et comédies par les élèves de l'école McDonogh No. 15, M. J. M. Vergnolle, président de l'Alliance Franco-Louisianaise, a fait une allocution. Puis les élèves de l'école McDonogh chantaient en chœur "Le jour des prix," accompagnés au piano par Mme T. A. Blount.

M. Daniel J. Murphy, président de la Commission des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans, a alors fait un discours, qui fut suivi par plusieurs réceptions par les élèves de l'école Allen.

Suivit un appel aux français et aux Louisianais par M. Lionel Durel. C'est alors qu'eut lieu la distribution des prix et des certificats, offerts par le gouvernement français et l'Athénée Louisianais.

A la clôture, tous les élèves entonnèrent "The Star Spangled Banner."

Le comité de réception se composait de MM. P. A. Chopin, président; Henry J. Ledoux, Fernand Laudumy, Chas. F. Claiborne, H. E. Bory, James J. A. Fortier, Paul Andry, Léon Bessera, Georges A. Michel, Albert Moréno, J. M. Sabathier, Adrien Rémond, René Labadie, Octave Garsaud, Henri Pilié, Henri N. Boudousquie.

### ALLIANCE FRANCO-LOUISIANAISE

Pour l'Enseignement du Français dans les Ecoles Publiques  
Depuis sa fondation en 1908, sous les auspices du gouvernement Français, notre société a toujours rempli son mandat fidèlement. Des milliers d'élèves se sont inscrits dans nos cours à titre gratuit. Notre société désire étendre sa sphère d'action comme œuvre d'utilité publique. Nous invitons tous ceux qui ont à cœur la perpétuation de la langue française en Louisiane de se joindre à nous, car dans la jeunesse est l'espoir de demain.

Le Président,  
J. M. VERGNOLLE.

### LES FETES DU 14 JUILLET

L'on nous annonce que la Société du Quatorze Juillet va organiser une fête encore plus élaborée cette année que celles des années précédentes. Les comités chargés des préparatifs de la grande fête ont déjà été nommés. Les voici:

Emplacement, Eclairage, Privilèges —C. W. Foucher, président; E. Anouilh, L. F. Martin, F. Gouaze, S. P. Cassagne.

Presse et Publicité—Juge A. L. Desangles, président; C. D. Foucher, A. Newhauser, G. C. Lafaye, Geo. Ader, L. Dupont.

Parade et Police—L. Dupont, président; E. Anouilh, F. Gouaze, A. Newhauser.

Prix de l'Ecole—Dr. J. G. Roussel, président; F. A. Brunet, Prof. L. C. Durel.

Décorations et Feux d'Artifices—F. A. Brunet, président; Henri Dours, M. Demougout, L. Gaye, C. Roques.

Bal et Musique—F. Gouaze, président; Geo. Ader, D. Lier, C. Roques, Dr. H. F. Ader, A. Newhauser, Blaises Camel, Jewell Plain, H. Darre, E. Martine, Octave Mailho.

Courses et Amusements—Geo. Ader, président; Juge A. L. Desangles, L. Dupont, F. Remanjon, S. Roy, M. Demougout, Dr. H. F. Ader, O. J. McClellan, F. Gouaze.

Invitations et Réception—G. C. Lafaye, président; S. Roy, Prof. L. C. Durel, C. D. Foucher, Dr. J. G. Roussel, H. Berie, O. J. McClellan, M. Demougout, H. Dabiez, F. Remanjon.

Control Général de la Fête—L. F. Martin, président; E. Anouilh, L. Dupont, S. P. Cassagne, B. Lier, L. Gaye.

Programme—H. Berie, président; E. Anouilh, L. Dupont, S. Roy, O. J. McClellan, F. Gouaze, L. F. Martin, Juge A. L. Desangles, H. Dours, S. P. Cassagne.

Banquet—E. Anouilh, président; H. Berie, Dr. H. F. Ader, F. Remanjon, G. C. Lafaye, L. Gaye, Juge A. L. Desangles, M. Demougout.

Réunion des comités de la fête tous les mercredis à 8 heures du soir.

Le monsieur qui passe—Qu'est-ce que vous cherchez donc à terre? Un autre monsieur—Je cherche un sou que je viens de perdre.

Le monsieur—Oh, oh! c'est une perte. Tenez, voici une allumette au cas où vous ne l'auriez pas trouvée avant la nuit.

### DANS LES PAROISSES

#### UN TRAIN TAMPONNE UN AUTO

M. Henri Robicheaux, de Luling, Lne., et sa tante, Mme Simon Martin, de Roseland, Lne., ont été très gravement blessés mardi lorsque l'automobile dans lequel ils avaient pris place a été pris en écharpe par un train de la compagnie Texas et Pacific au passage à niveau de Luling. Les blessés ont été amenés à l'hôpital de la Charité de la Nouvelle-Orléans.

#### LA DIGUE A STATION LAISSE A DESIRER

La levée en face de la plantation Stanton, située à neuf milles au sud de la Nouvelle-Orléans, sur la rive ouest du Mississippi, est en danger de se rompre. Malgré les efforts d'un grand nombre de travailleurs qui depuis une semaine essaient de maintenir les flots de la rivière à cet endroit, l'on craint que par suite de la rupture de la batture qui vient d'être reconstruite la situation est devenue plutôt dangereuse, car l'eau, à l'heure actuelle, longe la digue.

#### LES ELECTIONS A BATON-ROUGE

30 mai.—M. R. W. McBurney est en tête des candidats pour la nomination au poste de maire de Baton-Rouge et M. George W. Garig a été élu député pour le poste de conseiller des travaux publics. Pour le poste de juge municipal M. J. D. Womack est en tête.

#### Retenons Cette Leçon

LE MORT LOUIS CAZETTE EST TENU D'UNE PIQURE AU DOIGT

A Saint-Honoré d'Eylau au début de ce mois, ont eu lieu les obsèques de Louis Cazette, un des meilleurs artistes de l'Opéra-Comique; il était âgé de 34 ans et n'avait que pour lui le plus bel avenir.

Très aimé de ses camarades, Louis Cazette était un fort garçon, très expansif, plein de vie; somme-tout les gens bien portants, il ne se préoccupait guère de sa santé et il est mort de son insouciance.

Dans son appartement de la rue de Lourmel, Cazette aimait la vie simple et se plaisait à de menus aménagements. Huit jours auparavant, en décrochant un petit miroir, il le laissa tomber et le brisa. Funeste présage pour les gens superstitieux. En en ramassant les morceaux, il se piqua légèrement au doigt et il ne s'en soucia plus. Trois jours après, en mettant des fleurs en pot, il mania du terreau sans penser à son écorchure. Au début, rien ne l'avertit qu'il venait de contracter des germes de mort.

Le samedi suivant, il chanta à deux enterrements dans cette église de Saint-Honoré d'Eylau, où on devait célébrer ses propres funérailles. Ses amis, lui trouvant mauvais mine, lui avaient conseillé de se reposer. Il avait conclu en riant qu'il se sentait mal fichu, mais que cela passerait. "La paralysie me guette," avait-il ajouté. En effet, il éprouvait un peu de contracture, comme un léger torticolis, et des crampes passagères dans la joue du côté gauche.

Or, dimanche matin, pris de convulsions terribles, il fallut en hâte appeler le médecin qui le fit transporter d'urgence à l'hôpital Necker. Dans l'après-midi, Louis Cazette mourut du tétanos après d'abominables souffrances.

De tels événements doivent être rapportés. Il convient que tout le monde en garde la mémoire pour éviter qu'ils ne se reproduisent. Une écorchure négligée peut donner la mort, une simple piqûre même; moins encore: Dieulafoy n'a-t-il pas obtenu un cocher succombant au tétanos pour avoir reçu un coup de fouet. Toute coupure, toute petite plaie doit être aussitôt badigeonnée à la teinture d'iode, ou tout au moins à l'alcool très fort. Lorsque les mains ont la moindre lésion, il faut s'abstenir de toucher des objets malpropres.

Si, par la suite, vous avez mal à la tête, ou un peu de courbature, craignez le tétanos, qui apparaît en moyenne du cinquième au quinzième jour après la blessure. Le malade est inquiet, sans raison, il s'attriste, puis, premier signe capital, il est pris de contracture de la mâchoire. Il est gêné pour ouvrir la bouche.

On doit par précaution faire une injection de sérum antitétanique à toute personne ayant une blessure, même légère, souillée de terre, de boue ou de poussière, car le bacille du tétanos est très abondant dans la nature, et il est d'autant plus redouté qu'il atteint une plaie plus petite et surtout une plaie profonde.

Le Portugal et l'Espagne furent sujets des Maures en 713 et ne furent libérés que vers la fin du XIe siècle.

## Le Systeme Mondial DES BANQUES

On dit, et avec raison sans doute, que la conférence de Gènes n'a pas réussi, parce que la question de politique russe avait mis de côté et obscurcie la question économique.

Maintenant, nous savons qu'un groupe des grands banquiers du monde est réuni à Paris depuis plusieurs jours. Les premiers diplomates du monde avouent que de toutes les conférences, sauf celle de Versailles, celle-ci sera certainement la plus importante. Pourquoi pas? Puisqu'il est reconnu que la question des finances prime de beaucoup celle de la politique du gouvernement et même celle de la délimitation des territoires. En effet, que peuvent-elles entreprendre ces nouvelles contrées de l'Europe, si elles n'ont pas le moyen de se soutenir? Grevés de dettes et s'enfonçant toujours dans le marasme de l'émission de papier-monnaie d'une valeur toujours décroissante, elles se trouvent toutes dans une impasse inextricable.

Le soviétisme ou l'anarchie les attend, et c'est apparemment le commencement de l'effondrement complet.

Mais voici une lueur d'espoir, la conférence des banquiers du monde, ayant J. P. Morgan à sa tête. Voilà un petit groupe d'hommes qui toute leur existence ont été les techniciens de la banque. Ils ont ausculté maints chemins de fer, maintes grandes corporations se mourant d'inanition, et ils ont prescrit le remède efficace, qui les a remis sur pieds et sur la bonne voie du succès. Alors pourquoi n'aurait-on pas confiance en ces médecins de la science commerciale, qui ont vu est la vie du peuple?

Ils comprennent eux, que l'esor que prend un peuple doit avoir pour base le développement de son commerce. L'activité du travail intérieur doit se manifester plus tard et inévitablement par le commerce de l'exportation qui de suite lui rapporte la richesse et son cortège de sciences et d'arts qui mènent à la civilisation. Tyr, Sidon, Carthage, Venise et tant d'autres en sont les témoins. Alors ce petit groupe de banquiers comprend tout autant et peut-être mieux que les grands hommes d'état, que les

## Le Pays le Plus Riche DU MONDE

Ce sont, à n'en pas douter, les Etats-Unis. La fortune nationale est estimée à 300 milliards de dollars (le chiffre, mais en francs, de la fortune française avant la guerre), le revenu annuel à plus de 60 milliards de dollars. Leurs ressources bancaires dépassent 50 milliards de dollars, c'est-à-dire qu'elles sont supérieures à celles de toutes les autres banques du monde réunies. L'encaisse-or est le tiers de tout l'or du monde; sur cette encaisse repose un crédit dont l'ampleur et la puissance sont sans égales.

Mais il y a plus: les Etats-Unis produisent 24 pour 100 du blé du monde; 60 pour 100 du coton; 75 pour 100 du maïs; 27 pour 100 du bétail; 25 pour 100 des produits laitiers; 40 pour 100 du fer et de l'acier; 20 pour 100 de l'or; 40 pour 100 de l'argent; 52 pour 100 du charbon; 60 pour 100 du cuivre; 66 pour 100 des huiles minérales; 85 pour 100 des automobiles.

En un mot, ils contribuent pour un quart à la production agricole mondiale, pour un tiers à celle des produits manufacturés et pour plus d'un tiers à celle des produits minéraux. On a estimé que ce ne serait pas avant que la population ait atteint le chiffre de 20,000 habitants au mille carré que la prospérité du pays pourrait être gérée. Or, il y a actuellement 35 habitants au mille carré.

L'état du Texas, à lui seul, pourrait absorber la population de l'Allemagne et de la France et ne pas être, après cela, aussi peuplé que l'Italie. On estime que les Etats du Sud pourraient actuellement nourrir 250 millions d'habitants de plus et ne pas avoir encore épuisé leurs possibilités.

Bruxelles.—La souscription à l'emprunt Belge d'un milliard pour les régions dévastées dépasse toutes les espérances des milieux financiers et politiques. En moins de deux heures cet emprunt fut couvert.

diplomates de carrière, ce qu'il faut pour remettre l'ordre et la paix dans la vieille Europe.